

# Le doyen de Ludwigsburg dans la Cité des Princes

Le doyen de Ludwigsburg, Mgr Paul Kopf, séjourne actuellement à Montbéliard. Il est arrivé samedi à bicyclette en compagnie de sa soeur, conseillère municipale dans la cité wurtembergeoise. Tous deux partiront mercredi matin.

Cette visite surprise - nul n'était au courant dans la cité des Princes - a valeur de symbole. C'est en effet la première fois qu'un représentant de l'Eglise catholique de Ludwigsburg est reçu chez nous.

Surpris, Mgr Kopf le fut lui aussi. «Je pensais que les catholiques étaient tellement minoritaires ici que j'avais peur de ne rencontrer personne pour prendre contact», confia-t-il, hier, à la mairie, à Mme Sittre, adjoint au maire, qui le recevait en compagnie de M. Pageret, secrétaire général adjoint, tandis que l'archiviste Jean-Claude Voisin s'improvisait, interprète au pied levé.

Dimanche, Mgr Kopf a concélébré la grand'messe en l'église Saint-Maimboeuf, avec l'abbé Claude Glasson, curé de la paroisse.

## Oecuménisme

A Ludwigsburg, la minorité catholique a beaucoup



Mgr Kopf et sa soeur ont été reçus hier en mairie.

grandi depuis quarante ans. Elle est passée de 5.000 à 25.000 (population actuelle: 80.000 habitants).

Ceci pour plusieurs raisons: l'arrivée de Polonais et d'Ukrainiens déportés durant la dernière guerre, puis le retour des descendants d'émigrés du XIXe siècle

(catholiques à 80%), l'arrivée d'immigrés (catholiques à 60%) et l'exode rural.

L'oecuménisme a très vite pris racine. Après la guerre, les catholiques qui ne disposaient pas d'édifices religieux célébraient leur culte dans les églises luthériennes, et aujourd'hui, les deux communautés

coopèrent pour tenter de régler les nombreux problèmes sociaux qui se posent.

La coopération est également très étroite avec les pouvoirs publics, la ville et l'Etat octroyant aux Eglises des aides substantielles pour qu'elles puissent mener à bien leurs actions sociales.